JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographies

Journal de la société statistique de Paris, tome 76 (1935), p. 319-320

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1935__76__319_0>

© Société de statistique de Paris, 1935, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

II

BIBLIOGRAPHIES

Travaux du Congrès des Économistes de langue française. 1934. « La place rationnelle des syndicats dans nos sociétés modernes. » « La réforme des systèmes fiscaux. » Paris, Éditions Domat-Montchestien, 1934, 273 p., 40 fr.

Dans ce compte rendu du Congrès des Économistes de langue française, la statistique occupe une place digne d'être signalée. L'étude de la réforme des systèmes fiscaux a été précédée d'une analyse statistique du rendement des impôts en période de dépression. Les systèmes fiscaux, nés de la guerre, caractérisés généralement par la place croissante occupée par les impôts sur le revenu, par la création de taxes sur le chiffre d'affaires sont désormais beaucoup plus sensibles aux crises économiques que les anciens impôts réels ou les anciennes contributions indirectes.

Les notions d'avant guerre sont désormais périmées. Les impôts, dont le rendement est le plus stable, dans la présente dépression, sont les anciens impôts indirects, que nous qualifierions volontiers de *spécifiques* (vin, alcool, sucre, etc...) Par contre, la taxe sur le chiffre d'affaires (*ad valorem*); les impôts sur le revenu (impôts sur les bénéfices), ou l'impôt global (progressif) réservent au fisc les plus cruels mécomptes. Dans une étude approfondie, M. Laufenburger a étudié tous ces phénomènes.

Et cette étude devait constituer la préface de toute réforme rationnelle des systèmes fiscaux. La discussion qui a accompagné ce rapport peut passer, à bien des titres, pour la préface des réformes des systèmes fiscaux, déjà réalisées ou en voie de réalisation.

La partie statistique nous paraît particulièrement digne d'être soumise à l'attention de nos collègues de la Société de Statistique.

Jean LESCURE.

***

Les grands réseaux de chemins de fer français en 1934, par Raymond GODFERNAUX. Dunod, Paris.

La dernière assemblée générale des actionnaires des grands réseaux vient d'avoir lieu et nous avons déjà le résumé annuel qui récapitule les résultats de 1934; ils ne sont pas bons : 3 milliards et demi de déficit malgré une économie d'environ 1.250 millions. Les recettes sont de 11 milliards en diminution de 513 millions en 1933; d'après M. Dautry, les transports automobiles représentent 25 milliards de voyageurs-kilomètres et 6 milliards et quart de tonnes kilométriques de marchandises, c'est-à-dire l'équivalent des chemins de fer pour les voyageurs et le cinquième (M. Dautry dit le sixième) pour les marchandises.

En ce qui concerne la réduction du personnel, elle est très importante : 70.000 unités en quatre ans, mais il y a les temporaires qui rendent les comparaisons bien difficiles.

Un calcul effectué par les réseaux indique que si l'on avait multiplié par 5 le montant des dépenses de personnel on arriverait à un total de 4.266 millions, en tenant compte de la journée de huit heures, alors que les dépenses comptabilisées à ce sujet s'élèvent à 6.648 millions; il y a donc encore une exagération très importante des salaires.

M. Godfernaux indique les principaux décrets relatifs aux chemins de fer et en montre les résultats pour 1934; mais malgré ces remèdes, les perspectives sont assez peu encourageantes pour 1935.

De nombreux tableaux donnent les résultats d'ensemble et le détail par réseau; en résumé, ce petit opuscule contient en 40 pages tout ce qui doit être connu de tous ceux qui sont intéressés par l'importante question de la coordination des moyens de transport.

Il faut surtout remercier M. Godfernaux d'avoir établi dès son premier travail un cadre parfaitement clair qui permet de suivre chaque année l'évolution des chemins de fer et surtout le féliciter de faire paraître son ouvrage avec tant de rapidité.

A. BARRIOL.

*
* *

Initiation aux méthodes de la statistique, par A. DE MONCETZ, Secrétaire général de l'École d'application du Centre de préparation aux affaires. 1 vol. 16/25, 80 pages. Prix, 15 francs. Librairie Sirey et Hermann.

La Chambre de Commerce a créé un centre d'études pour des jeunes gens ayant déjà une certaine formation dans l'industrie ou le commerce et parmi ses cours figure l'enseignement de la statistique confié à deux de nos collègues, MM. Lhoste et Tavernier. Le Secrétaire général a remarqué que si les auditeurs paraissaient en général avoir la préparation utile pour suivre les autres cours, il n'en était pas de même en ce qui concerne la statistique et il a voulu combler cette lacune en publiant un ouvrage qui, on doit le dire immédiatement, atteint parfaitement le but que l'auteur s'était assigné.

M. de Moncetz indique d'abord les divers modes de présentation des faits statistiques : tableaux, graphiques, et il insiste sur la nécessité de prendre des échelles permettant de faire des comparaisons exactes; examinant ensuite les graphiques, il montre les diverses formes qu'ils peuvent prendre, puis il passe aux définitions des diverses moyennes généralement employées, de la dispersion et des écarts. Abordant ensuite les séries de faits, il étudie les mouvements de longue durée, les variations saisonnières, enfin l'ajustement et la corrélation.

On se rend compte par cette énumération que l'auteur n'a pu que se borner à donner des définitions, mais ce qui fait le grand intérêt du travail, c'est qu'on trouve presque à chaque paragraphe un exemple numérique et les calculs; peut-être aurait-on pu souhaiter qu'un même fait statistique ait fait l'objet d'une suite des divers calculs, mais il est probable que l'auteur a voulu montrer la multiplicité des applications de la statistique.

L'ouvrage est d'une lecture facile et attrayante; ce n'est pas une vulgarisation mais bien réellement, comme son titre l'indique, une très bonne initiation où les avertissements de bon sens ne manquent pas.

Je suis persuadé que cet excellent ouvrage rendra de très réels services non seulement aux futurs auditeurs du Centre de préparation, mais à beaucoup de nos collègues qui y trouveront sans difficulté le rappel de quelques notions réellement utiles.

Ce très bon livre fait grand honneur à l'auteur dont les connaissances scientifiques et les qualités d'organisation sont fort appréciées par ses collègues et ses amis.

A. BARRIOL.

Le Gérant : R. WALTHER.

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT, NANCY — 1935